

SOCIÉTÉ DES SCIENCES

DE L'AGRICULTURE

ET DES ARTS

DE LILLE

Fondée en 1802

Reconnue d'Utilité Publique en 1862

Séance solennelle

du 4 octobre 2014



PRIX DE L'ANNÉE 2013

Rapport moral du Président

Mesdames et Messieurs, chers collègues, chers amis, j'ai le grand honneur de présenter mon premier rapport moral devant vous qui m'avaient fait la confiance de m'élire à la tête de notre société en janvier dernier. Mon premier soin sera de rendre hommage à nos collègues disparus au cours de cette année 2013: Robert Bouriquet, Christian Vittu et Gérard Deldicque. Nous avons entendu chaque vendredi, conformément à une tradition à laquelle nous sommes tous attachés, une conférence suivie des questions de l'assistance. La liste de ces conférences sera annexée à ce rapport. Nous avons alterné des exposés faits par des invités extérieurs à notre société et ceux prononcés par les membres eux-mêmes, en veillant à couvrir des champs disciplinaires variés. Nous nous félicitons de fidélité et de la permanence d'un auditoire dont la curiosité n'est jamais démentie. Nous continuerons à veiller à ce que ceux que nous récompensons d'un prix lors de nos séances solennelles soient invités à venir exposer devant nous le fruit de leur travail de recherche ou leur activité pratique.

Ainsi qu'il est inscrit dans nos bonnes habitudes nous avons consacré une journée à un déplacement collectif. Cette année, nous avons visité les établissements de notre ami Bruno Desprez. Au carrefour de la recherche et de l'entreprise, nous avons pu mesurer le vecteur d'excellence que représente une bonne rencontre entre l'action économique, l'industrie et le monde universitaire. La journée fut riche d'enseignements, elle donna une vision très optimiste de nos missions et de la Région. Elle fut aussi un moment de chaleureuse convivialité grâce à une qualité de l'accueil à laquelle il convient de rendre hommage.

Nous avons choisi le thème de l'œil et du regard pour nos conférences de printemps, sous la houlette de notre ami Philippe Roussel. La qualité des rendez vous fut remarquable et la trace est conservée par la vertu de l'enregistrement vidéo, visible sur canal U avant de nourrir notre site. Il convient ici de saluer le concours de notre collègue Jean-Claude Hache qui accepta d'inaugurer avec science et humour le cycle des conférences. Ces conférences sont soutenues par l'Université de Lille2 dont le Président est ici remercié et par la Société Optique 2000 que nous remercions également pour son soutien qui autorise l'Ecole supérieure de journalisme à faire notre communication autour de cette activité ainsi que de nous recevoir gratuitement à cette occasion. Nous nous félicitons de cette collaboration et nous savons qu'elle s'inscrit dans le temps.

Lors de notre séance solennelle d'octobre 2013, nous avons remis les prix, dix cette année, aux lauréats que nous avons sélectionnés en janvier lors de la séance de notre commission scientifique présidée par notre ami Pierre Delorme, au Musée d'histoire naturelle grâce au concours toujours aimable d'André Dhainaut. Il convient de saluer la présence nombreuse qui caractérise ce moment de la vie de notre société et de dire la sérénité et la qualité des débats qui s'y déroulent. Il est important de bien mesurer la portée de la récompense pour ceux qui la

reçoivent et la nécessité de reprendre la publication du palmarès dans la ligne du beau travail d'Henri Petit auquel nous ne cessons de nous référer. Nous avons tenu cette séance solennelle dans l'amphithéâtre Cassin de la Faculté de droit que nous remercions pour son hospitalité.

Au printemps, nous avons participé avec les représentants de la Ville de Lille au jury Wicar qui désigne les lauréats qui bénéficieront de trois mois de résidence à Rome dans les locaux de l'atelier éponyme. Nous nous félicitons de la parité respectée qui préside à la délivrance du prix entre la Ville et la Société. Les présentations des candidatures furent soignées, les échanges intéressants et les délibérations souvent unanimes. A la Halle au sucre, en septembre, les travaux des lauréats précédents ont été exposés et le Président de la Société, lors de sa prise de parole au vernissage, s'est loué de la qualité de la relation entre les services culturels de la Ville et la Société pour la gestion des prix Wicar et la résidence à Rome. En effet, il s'agit là pour nous d'un héritage de l'histoire de notre Société, d'une mission dont nous sommes dépositaires et que nous pouvons poursuivre avec l'aide financière de l'Institut Français. Je n'ai pu honorer personnellement cette année l'invitation qui nous était faite de nous rendre à Rome lors du vernissage de l'exposition parallèle qui se déroulait en novembre mais la Société était représentée par deux de ses membres dont le rapport sera annexé au procès verbal de notre assemblée. A Rome, Madame Cullen, adjointe de Martine Aubry à la culture, eut l'occasion de souligner publiquement le rôle de notre Société. Qu'elle en soit ici remerciée.

Notre travail continue et je l'espère dans le même esprit. Le programme des conférences de printemps est arrêté et la communication organisée. La séance solennelle de 2014 est en préparation et nous travaillons à notre déplacement annuel. La délibération pour les prix de 2014 s'est déroulée dans une atmosphère de sérieux et de courtoisie dont le Président entend remercier tous les participants.

Nous aurons à nous prononcer, après la campagne des cotisations, sur la mise à jour de notre composition et à promouvoir à l'honorariat les plus fidèles d'entre nous. Nous avons encore à travailler sur notre site numérique et ceci doit être notre prochain chantier.

Après avoir salué les très patients et sympathiques concours de Jean-Pierre Hénichart le vice-président, de Daniel Petit notre trésorier, de Francis Louage le secrétaire général, de Marie Josée Maisonneuve chargée de nos archives, de Philippe Roussel pour les conférences de printemps, je voudrais conclure en vous disant le plaisir que j'ai eu en travaillant avec vous pour notre Société en espérant avoir honoré le mandat que vous m'avait permis d'exercer.

Christian Marie WALLON LEDUC
Président de la Société
Assemblée générale 17 janvier 2014

Conférence de Monsieur le Professeur David SIMPLOT-RYL
Directeur du centre de recherche INRIA LILLE-Nord Europe

« Comment le numérique change le monde ? »

Généralement, on sous-estime très largement l'impact du numérique sur la société. Il faut des affaires comme celles des révélations de Snowden pour que le citoyen prenne conscience qu'aujourd'hui le monde est numérique. Cette transformation numérique de la société est pleine de promesse et nous étudierons comment cette évolution peut et doit être source de progrès.

Grand Prix KUHLMANN

Lauréat : Monsieur Camille LOCHT

Rapporteur : Monsieur Philippe ROUSSEL

Sa carrière s'est successivement déroulée en Belgique, aux USA et enfin à Lille.

Après avoir soutenu un PhD à l'Université catholique de Louvain en 1984, il obtient une bourse Fogarthy pour travailler pendant trois ans aux Etats-Unis, à Hamilton (MT), dans le Laboratoire de Pathobiology, dépendant du NIH et plus précisément du National Health Institute of Allergy and Infectious Diseases.

A son retour, il travaille pendant deux ans comme chercheur scientifique à Rixensart (Belgique) chez Smith Kline Biologicals.

Puis, en 1980, il vient à l'Institut Pasteur de Lille où il crée un groupe de recherches consacré aux Mécanismes de la Pathogénèse Bactérienne. Ce groupe est bientôt reconnu par l'INSERM en même temps que Camille Locht est recruté comme Directeur de Recherches INSERM en 1991.

Directeur d'Unité INSERM, puis directeur de l'Institut Fédératif de Recherches N°17, Directeur du département « Pathogénèse des maladies infectieuses et parasitaires » de l'Institut de Biologie de Lille (1997-2009), Directeur Scientifique de l'Institut Pasteur de Lille (2002-2013), Directeur de l'Institut Fédératif de Recherche N°142 « Médecine Cellulaire et Moléculaire » (2006-2009), il est aujourd'hui Directeur du Centre d'Infection et Immunité de Lille (Inserm U1019, CNRS UMR820), localisé à l'Institut Pasteur de Lille, et rattaché à l'Université de Lille.

Toutes les recherches de Camille Locht ont été consacrées à l'étude de la pathogénèse bactérienne et au développement de vaccins, essentiellement dans deux affections, la coqueluche et la tuberculose.

Bordetella pertussis est le germe responsable de la coqueluche, une maladie qui, malgré l'utilisation de vaccins constitués d'un ou plusieurs antigènes de cette bactérie, est loin d'avoir été éradiquée puisqu'elle touche encore chaque année de 20 à 40 millions de personnes dans le monde et qu'elle est létale dans environ 300.000 cas.

C'est dès 1986, aux Etats-Unis, que Camille Locht signe une découverte majeure dans la prestigieuse revue *Science*, celle du clonage et du séquençage de la toxine coquelucheuse, qui est un des principaux facteurs de virulence de cette bactérie.

A son retour en Europe, chez Smith Kline Biologicals, il s'attache à l'étude des propriétés structurales de cette toxine, enzyme capable de se fixer à la surface des cellules cibles puis de modifier (par ADP-ribosylation) de nombreux substrats, et par conséquent doté de nombreuses activités biologiques.

Il travaille aussi sur un autre facteur de virulence de *B. Pertussis*, une adhésine, l'hémagglutinine filamenteuse (FhAC) dont il démontre le mécanisme de sécrétion au travers de la paroi bactérienne via un système inédit qui s'avère très répandu chez les bactéries à Gram négatif.

Puisque la porte d'entrée de *B. pertussis* est respiratoire, il s'attache ensuite à développer un système d'immunisation par voie nasale. Il observe que cette bactérie génétiquement modifiée par fusion d'un gène hétérologue avec le gène de l'hémagglutinine est capable, après

une seule administration nasale, d'induire une immunisation locale contre l'antigène hétérologue.

Il démontre enfin la possibilité d'immuniser la souris par une seule injection d'un vaccin atténué (par altération de trois gènes de toxines), ouvrant la voie au développement de vaccins vivants administrables par voie respiratoire.

Dans le cadre d'un projet Européen du 7^e programme cadre dont Camille Locht est le coordinateur, un essai clinique de phase 1 avec ce vaccin atténué (BPZE1) chez l'homme vient de démontrer la validité du concept et permet d'envisager de larges développements pour ce type de vaccination.

Ces travaux ont été publiés dans les plus grande revues internationales (Science, Nature, PNAS, J Exp Med , JBC, Mol Microbiol , EMBO J, J Immunol, PLoS...).

A son arrivée à l'Institut Pasteur, Camille Locht a par ailleurs développé un autre axe de recherches consacré, celui-là, à *Mycobacterium tuberculosis* (le bacille de Koch), germe responsable de la tuberculose. Ces recherches, tout aussi fructueuses, se sont concrétisées par trois apports importants :

- la mise au point d'une méthode de référence utilisée mondialement pour le typage des différentes souches de *Mycobacterium tuberculosis*. Cette méthode fondée sur l'analyse de séquences répétées de l'ADN de *M. tuberculosis* est exploitée par la société de biotechnologie Genoscreen pour étudier la transmission de cette maladie et toutes les études épidémiologiques la concernant.

- la découverte qu'une adhésine de surface de *M. tuberculosis* appelée *heparin binding hazmagglutinin* est un antigène de latence pouvant être utilisé pour le diagnostic des formes latentes de la maladie et pour le développement de nouveaux vaccins ;

- enfin, face à l'apparition croissante de formes de mycobactéries multi-résistantes, le développement d'une stratégie originale visant à augmenter l'activité de médicaments de deuxième intention comme l'éthionamide.

Cette seconde série de travaux a aussi été publiée dans de très grandes revues internationales (Nature, Nature Med, PNAS, J Exp Med, Mol Microbiol).

Au total, les recherches de Camille Locht se sont traduites par plus de 260 publications internationales et plusieurs brevets.

Elles lui ont déjà valu plusieurs distinctions importantes: le Prix Jean-Pierre Lecocq (Grand Prix de l'Académie des Sciences) en 2001, le Trophée INPI (Institut National de la Propriété Industrielle) pour la recherche innovante, le Trophée INSERM pour le meilleur projet translationnel en 2007, enfin le Grand Prix de l'Institut Pasteur de Lille en 2009.

Camille Locht a formé de nombreux thésards et post-docs qui sont maintenant des chercheurs reconnus.

La carrière de Camille Locht est une parfaite illustration que des recherches fondamentales de très haut niveau peuvent devenir *translationnelles* et déboucher sur de remarquables innovations diagnostiques et thérapeutiques.

En conclusion, l'attribution du Grand Prix Kuhlmann à Camille Locht n'est que la juste reconnaissance d'une carrière exceptionnelle et de l'importance de ses découvertes dans le domaine de la pathologie infectieuse.

Grand Prix Spécial des Sciences

Lauréat : Professeur Didier VIEAU

Rapporteur : Professeur Pierre DELORME

Monsieur Didier VIEAU, 51 ans, est actuellement Professeur des Universités (PrU) à Lille-1 (Pr. de Physiologie Animale ; spécialité : Endocrinologie).

Natif du Val de Marne, il effectua la totalité de ses études universitaires (du DEUG au DEA en passant par les Licence et Maîtrise de Biologie Cellulaire et Physiologie), de 1983 à 1987, à l'Université de Paris-VI. Ensuite, souhaitant s'orienter vers la recherche, il entreprit, avec le soutien d'Associations de lutte contre le cancer, une thèse, à l'Hôpital Cochin (PARIS), dans l'équipe du Pr. Xavier BERTAGNA. Cette thèse, qui portait sur "Proopiomélanocortine et marqueurs de différenciation endocrine en pathologie tumorale chez l'Homme" fut soutenue en 1990.

Il partit ensuite effectuer un stage postdoctoral de quatre ans (1991-1995), à l'Institut de Recherches Cliniques de Montréal (Canada), au sein du groupe dirigé par les Drs. Nabil SEIDAH et Michel CHRÉTIEN. Dans cette équipe, qui venait de découvrir, chez les Mammifères, les enzymes impliquées dans l'activation de précurseurs peptidiques (prohormone-convertases = PCs), il apprit différentes techniques de Biologie moléculaire dont la "Polymerase Chain Reaction" (PCR), d'application récente à l'époque. À son retour, il participa au concours de CR-1 de l'INSERM mais, malgré de bons classements (5^{ème} et 6^{ème}), à sa grande déception, il ne fut pas retenu...

Il effectua alors un séjour (1996-1999), à l'Université de Rouen, au sein de l'Unité INSERM 413 dirigée par le Dr. Hubert VAUDRY, lequel souhaitait bénéficier de l'expérience de Didier VIEAU pour caractériser, à l'échelle moléculaire, les PCs chez la Grenouille. Il profita de ce séjour pour s'initier aux techniques de culture cellulaire, à la purification des peptides par HPLC, aux expériences de périfusion et à la fabrication d'anticorps. Il effectua sa dernière année, dans cette équipe, en tant qu'ATER. C'est au cours de cette année qu'il décida de s'orienter vers l'enseignement universitaire. Il fut alors recruté, en 1999, comme Maître de Conférences au sein du Laboratoire de Neuroendocrinologie des Annélides (Directeur, Pr. Michel SALZET) à Lille-1. C'est dans ce laboratoire qu'il soutint son Habilitation à Diriger des Recherches, en 2000.

En Septembre 2002, il fut recruté, comme PrU, en Physiologie Animale, sur le poste rendu vacant par le départ en retraite du Pr. Jean-Paul DUPOUY. Il prit ainsi, à partir du 1^{er} Décembre 2002, la direction du Laboratoire de Neuroendocrinologie du Développement (UPRES-EA 2701).

À partir de ce moment, sous son impulsion, l'équipe se dota des outils d'analyse moléculaire (PCR en temps réel...), d'un système de physiocages, d'un appareil de mesure de la pression artérielle pour Rongeurs. Ces acquisitions débouchèrent sur le développement de nouvelles technologies et la multiplication de coopérations, rendant ainsi les projets plus compétitifs. Les thématiques de recherche furent resserrées et centrées sur les effets de la "Dénutrition Maternelle Périnatale" (nouvel intitulé de l'équipe). Cela permit à l'équipe de

présenter une meilleure lisibilité, d'acquérir une reconnaissance nationale et internationale ce qui se matérialisa, grâce aussi à des regroupements judicieux, par une reconduction sans problème du soutien à l'équipe (UPRES-EA 4052 en janvier 2006, UPRES-EA 4347 en 2008 et, la dernière en date, en janvier 2010, UPRES-EA 4489, en association avec des cliniciens de Lille-2, Unité dirigée par le Pr. Laurent STORME).

Depuis sa nomination à la direction de son équipe universitaire, cette reconnaissance se concrétisa, pour Didier VIEAU, par des invitations à des congrès nationaux et internationaux, par la rédaction de 18 revues (seul ou en collaboration), par la participation à 43 publications (la plupart dans des revues de renom international) et à 49 communications, par la présentation de 12 conférences (nationales ou internationales), par sa nomination comme expert dans 4 Institutions nationales ou internationales et comme arbitre dans 14 périodiques à comité de lecture international. Enfin, il dirigea 4 thèses et participa à une trentaine de Jurys de thèse.

En 2011, il reçut le Prix de Recherche de l'Institut Benjamin Delessert.

Malgré ses importantes implications en Recherche, Didier VIEAU, comme tout Professeur des Universités qui se respecte, a, non seulement assuré la totalité de ses obligations pédagogiques mais, de plus, il n'a jamais hésité à s'investir dans la vie collective de l'Université comme en témoignent, depuis 2003, sa participation à des commissions ou conseils, tant au sein de l'UFR que de l'Université, puis, en septembre 2012, son élection à la direction de l'UFR de Biologie (preuve, s'il en est, de l'estime que lui portent les personnels de l'Unité).

Au vu de toutes ces activités et responsabilités, assumées avec beaucoup de dynamisme et d'abnégation, il apparaît que Didier VIEAU mérite amplement le Grand Prix Spécial des Sciences que notre Société lui attribue aujourd'hui.

Grand Prix Spécial de Médecine

Lauréat : Monsieur Patrick VERMERSCH

Rapporteur : Monsieur Philippe ROUSSEL

Patrick Vermersch est Professeur de Neurologie et Praticien Hospitalier (PU-PH), chef du service de Neurologie D (Neurologie générale et pathologies neuro-inflammatoires) au CHRU de Lille.

Il est Docteur en Médecine (1990), titulaire d'un Doctorat des Sciences de la Vie et de la Santé des Universités de Lille 1 et Lille 2 (mention Biologie cellulaire) et diplômé de biostatistiques.

Interne des Hôpitaux en 1986, il est devenu Chef de clinique-Assistant des Hôpitaux en 1992 et a été nommé Professeur des Universités-Praticien Hospitalier dans le service de Neurologie du Professeur Henri Petit en 1996 et Chef de service de neurologie D en 2007.

A la Faculté de Médecine de Lille, Patrick Vermersch enseigne la neurologie dans les 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} années de Médecine et, au CHRU de Lille, le service de Neurologie dont il a la charge est spécialisé dans les pathologies neuro-inflammatoires.

L'originalité de la carrière de Patrick Vermersch est celle d'un clinicien neurologue qui a poursuivi très tôt des recherches biologiques de haut niveau menées dans différents services ou laboratoires de recherches universitaires ou INSERM.

- Il prépare d'abord son DEA dans le service d'explorations fonctionnelles de la Vision du Professeur J-C Hache,
- puis, pendant six ans (de 1990 à 1996), au sein de l'Unité INSERM dirigée successivement par Marc Mazzuca et par Jean-Claude Beauvillain, il travaille dans le groupe d'André Delacourte sur les maladies neuro-dégénératives-
- En 1998, il rejoint le Laboratoire d'Immunologie de Jean-Paul Dessaint et Lionel Prin dont l'équipe d'accueil universitaire vient d'être intégrée sous le titre « allo- et autoimmunité et inflammation » dans l'Unité INSERM 995 dirigée par le Professeur Pierre Desreumaux.

Dans une première partie de ses recherches (cliniques mais surtout biologiques), Patrick Vermersch s'est essentiellement intéressé aux maladies neuro-dégénératives (notamment la maladie d'Alzheimer et la maladie de Parkinson). Avec André Delacourte, il a étudié tout particulièrement les protéines *tau*, protéines isoformes jouant un rôle important dans la stabilité des microtubules des axones neuronaux. Ces protéines sont phosphorylées et les perturbations de cette phosphorylation sont responsables de désorganisations du cytosquelette pouvant aboutir aux dégénérescences neuro-fibrillaires qu'on rencontre dans les démences neuro-dégénératives telles que la maladie d'Alzheimer et les maladies regroupées sous le nom de « taupathies ».

Depuis 1997, Patrick Vermersch a orienté l'essentiel de ses recherches cliniques et biologiques sur la sclérose en plaques (SEP) et les maladies apparentées. La sclérose en plaques est une maladie neurologique handicapante touchant le plus souvent des adultes jeunes. C'est une maladie auto-immune liée à un dysfonctionnement du système immunitaire qui reconnaît

comme étrangers des propres éléments de l'organisme et qui attaque la myéline de l'enveloppe neuronale.

Patrick Vermersch a mené de très nombreuses recherches sur la séméiologie des différentes formes cliniques de la maladie, sur les signes biologiques et radiologiques de diagnostic, sur l'évolution et la prise en charge des différentes formes cliniques. Il a notamment étudié les indications et les effets secondaires des différents agents thérapeutiques

- injectables tels que

des immunorégulateurs (interférons, fingolimod)

la copaxone, peptide synthétique ressemblant à un composant de la myéline et qui induirait une tolérance,

le natalizumab, un anticorps monoclonal humanisé dirigé contre une protéine membranaire ayant un effet immuno-suppresseur

- ou oraux comme le fumarate de diméthyle.

En quelques années, Patrick Vermersch a, dans ce domaine de la sclérose en plaques, signé plus de 160 articles dans des revues internationales. Il a participé à plusieurs études cliniques collaboratives publiées de grandes revues comme Lancet, Lancet Neurology et le New England Journal of Medicine et il est devenu un expert internationalement reconnu de la sclérose en plaques et des maladies neuro-inflammatoires.

L'ensemble des recherches menées par Patrick Vermersch s'est concrétisé par plus de 300 publications internationales.

Ses compétences l'ont conduit à occuper différentes fonctions scientifiques ou administratives

Vice-Doyen « Recherche » à la Faculté de Médecine de Lille, et chef de pôle adjoint du pôle Neurosciences et Appareil Locomoteur, au CHRU de Lille

Président du Comité de pilotage du réseau GSE (Groupe Septentrional d'Etudes et de Prise en charge de la sclérose en plaques), Rédacteur en chef de la revue « Neurosciences et SEP » et Membre de l'Editorial Board de la revue Acta Belgica Neurologica

enfin *reviewer* de plusieurs revues internationales de Neurologie

L'attribution du grand Prix de Médecine à Patrick Vermersch ne fait que reconnaître ses qualités pédagogiques dans la formation des étudiants en Médecine, le rôle éminent qu'il joue au plan régional dans la prise en charge des malades souffrant de sclérose en plaques ou de maladies neuro-immunes, et enfin la très grande qualité de ses recherches qui sont parfaitement reconnues au niveau international.

Prix des Sciences Pharmaceutiques

Lauréate : Madame Karine BERTRAND

Rapporteur : Monsieur Jean-Pierre HENICHART

Karine Bertrand est actuellement "vice-présidente exécutive au développement des affaires" de GENFIT, Société biopharmaceutique lilloise.

Originaire du Sud-Ouest, elle a poursuivi des études secondaires brillantes à Toulouse pour intégrer l'Ecole Supérieure de Physique et Chimie Industrielles de Paris. Elle en sort major en 1993 et décide de goûter à la recherche en s'inscrivant au DEA de Chimie Organique et Macromoléculaire de Lille puis en s'engageant dans une thèse de Sciences dans mon équipe. Elle complète sa très solide formation en chimie organique par une initiation à la conception de médicaments avec le "Mastère en Drug Design", émanation de l'Institut de Chimie Pharmaceutique Albert Lespagnol et de l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Lille. Major au DEA, elle est aussi major au Mastère.

Le Doctorat, obtenu en 1996, portait sur la conception et la synthèse de nouvelles entités chimiques, ligands des récepteurs NK1 de la substance P. Ces travaux se sont révélés de première importance puisqu'ils ont débouché sur la découverte de molécules nouvelles actives sur des modèles de douleur et d'inflammation. Ils ont été aussi à l'origine de développements académiques pour la tenue de plusieurs thèses et de développements industriels avec la mise en place de projets pour le traitement de la migraine (antagonistes NK1) et de l'asthme (antagonistes NK1/NK2).

C'est d'ailleurs en partie pour mettre en place ces applications que Karine est engagée par la firme UCB-Secteur pharmaceutique à Braine l'Alleud. Très vite Directrice adjointe de la recherche externe en chimie, elle est chargée d'établir des collaborations avec des partenaires académiques européens ou avec des Sociétés de prestation de service.

En 1999, elle quitte UCB pour rejoindre la Société biopharmaceutique GENFIT alors en pleine structuration. Elle crée et dirige une équipe principalement formée de docteurs en sciences ou d'ingénieurs issus des laboratoires où elle a précédemment travaillé. Directrice Recherche et Développement, elle a en charge, le développement et le management de l'ensemble des activités liées aux candidats médicaments incluant chimie médicinale, drug design, chimie des procédés, formulation, production.

Durant cette période, deux produits sont alors découverts et développés jusqu'aux phases cliniques dont le GFT 505, candidat médicament phare de GENFIT, actuellement en phase 2b pour le traitement de la NASH (stéato-hépatite non alcoolique associée à des désordres métaboliques tels que l'obésité, la résistance à l'insuline, le diabète, la dyslipidémie et conduisant à une fibrose hépatique). Les résultats de cette étude seront présentés au congrès de l'AASLD (American Association for the Study of Liver Diseases), à Boston en novembre 2014.

En 2007, elle devient "Vice Présidente chargée de la planification et du management des programmes", mission qui s'est imposée pour permettre et rationaliser les arbitrages nécessaires à l'évolution du portefeuille des programmes.

Depuis 2010, elle est "Vice Présidente exécutive au développement des affaires", mission qui consiste, pour Karine, à trouver des partenaires pharmaceutiques capables de reprendre les candidats médicaments pour les amener sur le marché.

Il est donc clair que Karine Bertrand, qui possède d'évidentes qualités de chercheur et de manager, a su s'imposer pour sa compétence mais aussi pour ses qualités humaines aussi bien dans le domaine public que dans l'industrie pharmaceutique. J'ai eu la chance de pouvoir la suivre au cours des différentes étapes de sa déjà longue carrière et je me porte garant de sa réussite à venir.

La Société est très enthousiaste à l'idée de lui remettre le Prix des Sciences Pharmaceutiques pour l'année 2013.

GRAND PRIX DES SCIENCES JURIDIQUES

Lauréate : Monsieur Vincent COUSSIRAT COUSTERE

Rapporteur : Monsieur Pierre-André LECOCQ.

Le professeur Vincent COUSSIRAT-COUSTERE, âgé de 68 ans, marié et père de famille nombreuse a connu une carrière exceptionnelle qui justifie amplement la décision de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille de lui décerner son grand prix des Sciences juridiques, à plusieurs titres, en raison de son parcours universitaire exemplaire, de l'importance de ses responsabilités administratives, du caractère prestigieux de ses travaux scientifiques et de ses missions à l'étranger comme représentant de la France au sein de grandes institutions internationales.

I – Un parcours universitaire exemplaire.

Outre les diplômes classiques de Droit (licence, Diplôme d'Etudes supérieures de Droit Public et diplôme d'études supérieures de Science politique, Docteur d'Etat en Droit public), Vincent Coussirat-Coustère est également ancien élève de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, dont il est sorti diplômé de la Section « Service Public » en 1969.

Plusieurs fois lauréat des concours de la faculté de droit de Paris (prix de droit administratif en 1966 et de droit international public en 1967, il a obtenu de multiples récompenses : Prix de thèse Georges SCELLE, Prix Cassin de l'Institut de France, Certificate of merit de l'American Society of International Law.

Vincent Coussirat-Coustère, qui aurait pu embrasser de multiples et prestigieuses carrières, a choisi l'Université. Il sera assistant des facultés de Droit, puis maître-assistant jusqu'en 1981, où il réussit brillamment le concours d'Agrégation des Facultés de Droit. Sa carrière de Professeur des Universités se déroulera à Besançon, Paris V, puis Lille II.

Outre ses enseignements au sein de l'Université, il sera chargé de Conférences à l'Ecole Nationale d'Administration et à « Science Po » Paris. Retraité, il dispense encore aujourd'hui des enseignements à la Faculté de droit de l'Université catholique de Lille.

II – L'importance de ses responsabilités administratives.

Membre de la commission de spécialistes de droit public, du Conseil scientifique de l'Université de Lille II, Vincent Coussirat-Coustère a été Doyen de la Faculté de Droit de 1991 à 1994, où il a excellé.

En lien avec les activités de recherche, il a dirigé le D.E.A. de Droit international et communautaire, et dirigé le laboratoire de recherche « groupe d'études européennes et de droit international » qui sera un centre reconnu de recherches et une pépinière de chercheurs et d'enseignants universitaires.

A l'échelon national, il a été expert auprès du Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche durant de nombreuses années, membre du Conseil National des Universités, membre des jurys du concours d'Agrégation de Droit Public et du concours d'Agrégation interne de droit public, reconnaissance éclatante de ses mérites universitaires.

A l'échelon international, il a été désigné par le gouvernement français comme membre de la délégation française à la Conférence générale de l'UNESCO, en 1987 et 1989, et Conseil du gouvernement dans trois arbitrages internationaux.

Il est expert pour le Conseil de l'Europe auprès de la direction générale des droits de l'homme et des Affaires juridiques depuis 1993.

Il a exercé des missions d'expertise dont on ne peut que citer les terres d'accueil, en Bulgarie, Voldova, République tchèque, Roumanie, Russie, Slovaquie, Turquie, Albanie, Bosnie-Herzégovine, Monténégro, Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Ukraine... etc. Au cours de nombre de ces missions il va former des magistrats, réformer en Arménie la profession d'avocat, le recrutement et la formation des magistrats et l'accès des citoyens à la justice.

Enfin, auprès de la Cour européenne des Droits de l'homme, il a été présenté comme candidat en qualité de juge élu par le gouvernement français, et siège aujourd'hui en qualité de juge « ad hoc » dans l'affaire S.O.S. Attentats contre France.

III – Le caractère prestigieux de ses travaux scientifiques.

Il a été le rédacteur d'une multitude de rapports écrits présentés à des colloques scientifiques et conférences internationales, rapports portant notamment sur les juridictions internationales, l'internationalisation des droits de l'homme, l'application de la jurisprudence de la C.E.D.H. par les juridictions suprêmes, le droit international des armes nucléaires, les systèmes constitutionnels, les systèmes américain et européen de protection des droits de l'homme, l'adhésion à l'Union européenne et la Constitution, la lutte contre la corruption, la protection du droit de propriété.

Il a dirigé les travaux de 22 thèses de Doctorat et nombre de ses disciples sont aujourd'hui enseignants au sein des Universités.

La liste de ses travaux contient 71 titres de recherches, dont 47 ont fait l'objet de publications.

Elle montre le haut degré de compétence de Vincent Coussirat-Coustère dans le domaine du Droit International Public, dont il est un éminent spécialiste reconnu aussi bien nationalement qu'internationalement, avant même la soutenance de sa thèse ayant porté sur « la contribution des organisations internationales au contrôle des obligations conventionnelle des Etats ». Ses nombreux travaux dans le domaine de la protection des droits de l'homme font autorité, notamment par ses études de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme publiées dans l'Annuaire Français de Droit International (de 1985 à 2000).

Parmi les travaux non publiés figurent de multiples rapports d'expertise se résultant des missions précitées accomplies par Vincent Coussirat-Coustère, ainsi que des conférences et cours dispensés dans des pays étrangers (Europe de l'Est, Arménie, Géorgie, Turquie, Mexique)... etc.

Ce rapport ne peut donner qu'une trop brève vision de l'importance et de la qualité de l'ensemble de ces travaux, menés de façon constante en dépit de l'importance des responsabilités administratives assumées par le Doyen Vincent Coussirat-Coustère.

Homme élégant, par l'attitude, par la parole et par l'esprit, d'une grande courtoisie, homme de décision, mais toujours à l'écoute de ceux qu'il a formés, remarquable pédagogue et homme de culture, Vincent Coussirat-Coustère a honoré et honore l'Université française et particulièrement celle de Lille II, et a servi et sert la France lorsqu'il la représente au sein d'institutions internationales.

Il est donc naturel qu'il soit aujourd'hui honoré par le Grand Prix de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts.

Grand Prix spécial de la Société, Agriculture

Lauréat : Monsieur Pascal CODRON

Rapporteur : Monsieur Bruno DESPREZ

La Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille, fondée en 1802, a tenu en 2013 à créer un prix et à honorer tout particulièrement le Domaine de l'« Agriculture » en créant le « Grand Prix spécial de la Société, mention Agriculture ».

Nous sommes donc particulièrement heureux de décerner aujourd'hui pour la seconde fois, le prix dans cette distinction.

Pascal CODRON, âgé de 64 ans, marié, 3 enfants, est actuellement Directeur Général Délégué du Groupe HEI-ISA-ISEN (Hautes Etudes d'Ingénieurs - Institut Supérieur d'Agriculture - Institut Supérieur d'Electronique et Numérique). Il est ainsi chargé du Développement du Groupe qui se décline en la Conception au Développement de nouvelles Formations, le Développement de la Recherche, et le Développement à l'International.

C'est en 1971 qu'il obtient son diplôme d'Ingénieur en Agriculture de l'Institut Supérieur d'Agriculture de Lille, diplôme qu'il complètera dans la foulée par une Maîtrise de Biochimie.

Après une pause VSN (Volontaire du Service National) à l'île Maurice, où il occupera le poste d'Ingénieur au MSIRI (Mauritius Sugar Industry Research Institute) et effectuera des recherches sur l'utilisation des sous-produits de la canne à sucre pour l'alimentation animale, il débutera sa carrière par des postes de professeur. Tour à tour Professeur en Chimie Organique, Biochimie, Chimie Agricole, puis en Alimentation Animale et en Économie Agroalimentaire, il s'attachera à l'enseignement de la Gestion / Management de la Qualité Totale et dispensera de nombreux cours à l'étranger pendant plus d'une dizaine d'années (Université St Joseph de Beyrouth, Liban; Université Agricole de Godolö, Hongrie; Institut Supérieur Agronomique Vétérinaire de Kinshasa, Congo; Université de Knoxville/Tennessee, Etats-Unis; Université Agricole de Lubin, Pologne; Institut Agricole Il Ivanov de Koursk, Russie).

En 1992, il devient Directeur de l'ISA (Institut Supérieur d'Agriculture) tout en continuant à enseigner. Dès 2001 il enseignera ainsi le Management de la Qualité à l'ISFRADA (Institut Franco-Roumain d'Agroalimentaire et de Développement Agricole) à l'Université d'Iasi, Roumanie et, en anglais, aux étudiants de l'ISA de SF2M (Sustainable Food Manufacturing Management/Management durable des Productions Agroalimentaires). Depuis 2009, il est l'animateur de Conférences sur l'Agriculture Durable, la Sécurité Alimentaire et la Gestion de l'Eau.

C'est finalement 1.110 étudiants qu'il suivra, répartis dans 10 formations (ingénieurs, licences et masters) dans le domaine de l'agriculture, de l'agroalimentaire, du paysage et de l'environnement, en formation initiale, en apprentissage ou en formation continue.

Non satisfait de son activité d'enseignant et de Directeur d'Etablissement d'Enseignement Supérieur, il participe à la création, au sein de l'ISA, du Centre d'Etudes et d'Analyses Agricoles (CEAA). Il occupera tour à tour le poste de Directeur (1975 à 1988) et de Président (1992-1999). Le CEAA est un laboratoire d'analyses d'aliments pour bétail, de sols, d'eau, de produits alimentaires. Ces analyses permettent de caractériser les différents produits et de donner des conseils aux agriculteurs, aux fabricants d'aliments pour bétail, aux responsables recherche et développement responsables qualité des entreprises agroalimentaires. Ses responsabilités vont également s'étendre à la Direction du CERTIA Interface (Centre d'Etudes et de Recherches Technologiques des Industries Agroalimentaires) depuis 1977.

Au sein de l'Université Catholique il occupera de 2003 à 2012 le poste de Vice-président en charge des Relations Internationales et au niveau de la FESIA (Fédération des Ecoles Supérieures d'Ingénieurs en Agriculture), fédération professionnelle formant 30% des ingénieurs Français et dépendant du Ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, le poste de Vice-président de 2011 à 2012. Il est également membre du bureau de la Conférence Générale des Grandes Ecoles (CGE) et Président de la Commission Relations Internationales depuis 2006. Il participe depuis 2011 en tant que membre du bureau à l'Association "Réseau n+i", association de promotion des formations d'ingénieurs à l'étranger et d'accueil des étudiants étrangers dans nos écoles.

Pour compléter le tableau avec ses autres activités, il est difficile de ne pas évoquer le chant choral pratiqué comme animateur ou comme choriste, sans oublier sa participation comme cofondateur en 2002 du chœur universitaire de l'Université Catholique de Lille. Comme pour démontrer encore sa participation aux actions collectives, d'ancien joueur de niveau régional en Volley Ball il deviendra entraîneur de l'équipe féminine de l'ISA, poste qu'il occupe toujours. Il est aussi skipper en voile.

De part l'importance de son engagement et la richesse de son parcours, de son charisme et de ses qualités d'animateur et d'enseignant, de son fort rayonnement dans la sphère de l'agriculture et de l'agroalimentaire, sans oublier de son investissement dans des actions collectives, c'est de façon enthousiaste que nous sommes heureux de lui décerner le Grand Prix spécial de la Société, mention Agriculture.

Prix Paul BERTRAND

Lauréate : Madame Nina HAUTEKEETE

Rapporteur : Monsieur Daniel PETIT

Madame Nina Hautekeete a fait ses études à l'Université de Lille1. C'est en 1996 qu'elle obtient brillamment une maîtrise de Biologie des populations et des Ecosystèmes. Après une éclipse d'une année en 1997 à l'Université de Montpellier II pour un DEA de Biologie de l'évolution et écologie (mention Génétique évolutive), elle revient à l'Université de Lille 1 pour y préparer une thèse, au sein du laboratoire de Génétique et Evolution des Populations Végétales (GEPV) et sous la direction du Professeur Henk Van Dijk. Elle soutient sa thèse en 2001 sur le thème : « Ecologie de la durée de vie chez la Betterave maritime ».

Elle poursuit ensuite ses recherches lors d'un stage post-doctoral aux Pays-Bas, en 2001-2002, dans le département d'Ecologie végétale de l'Université de Leiden puis le centre d'Ecologie terrestre de Heteren.

En 2002, elle retrouve l'Université de Lille1 suite à son recrutement sur un poste de maître de conférences au laboratoire de génétique et Evolution des populations végétales UMR 8198 dans lequel elle rejoint l'équipe de recherche du Professeur Henk Van Dijk et retrouve le modèle biologique étudié durant la thèse.

Ses travaux de recherche

L'ensemble de ses travaux sur la Betterave maritime (*Beta vulgaris* ssp. *maritima*) porte sur l'écologie et l'évolution des traits d'histoire de vie (la durée de vie, âge à la première reproduction, dormance des graines) variants génétiques selon des clines environnementaux, et sur les capacités de colonisation de nouveaux sites (dispersion thalassochore des graines). Ces recherches apportent des informations sur la réponse potentielle de l'espèce au changement climatique global (Elle rédige à ce propos un chapitre dans l'ouvrage « Changement climatique et biodiversité, AFAS, Ed. Vuibert 2010 »), ainsi que sur la réponse observable de l'espèce face au changement climatique sur la date de floraison.

Parallèlement au modèle Betterave maritime elle explore les relations de ces traits d'histoire de vie sur le maintien de petites populations d'espèces rares et sur les choix conservatoires à effectuer et leurs conséquences dans le contexte du changement climatique global. Cette réflexion est en effet primordiale en biologie de la conservation : quelles sont les conséquences d'éventuelles adaptations locales dans les choix des actions de conservation (renforcement, réintroduction) ?

C'est dans ce contexte qu'elle participe : de 2006 à 2011 au programme LIFE "Sauvetage de *Viola hispida* et *Biscutella neustriaca* en Val de Seine", et de 2004 à 2008 au programme INTERREG III. Biologie de la conservation de *Liparis loeselii*.

Elle participe également à différents thèmes de recherche :

- "Evolution des traits d'histoire de vie, Génomique évolutive et environnementale de l'adaptation". Valeur adaptative de traits phénologiques chez l'espèce modèle *Arabidopsis thaliana*.

- Génétique et évolution de l'adaptation aux environnements pollués par les métaux lourds. Identification des pressions de sélection responsables de l'origine et de l'évolution de la tolérance et de l'hyperaccumulation des métaux lourds chez *Arabidopsis halleri*.

Ses approches du changement global l'ont amenée, à partir de 2010, à mettre en place un programme sur le thème : Changements globaux : de l'identification des bases génétiques de l'adaptation aux changements globaux, jusqu'à l'étude de l'impact des changements environnementaux sur les communautés d'espèces.

Dans ce programme, sont analysés les changements de la biodiversité sur plus de 100 ans en Nord-Pas-de-Calais, Picardie & Belgique. L'idée est d'exploiter des bases de données déjà existantes et particulièrement bien fournies, des associations ou des Conservatoires botaniques, afin de mieux comprendre la part de l'effet lié au changement climatique récent sur les déplacements d'espèces, de celle liée aux autres composantes du changement global (changement d'usage des sols, protection d'espèces ou d'habitats...), l'effet des caractéristiques biologiques ou de cycle de vie sur les déplacements d'espèces, et d'exploiter les informations obtenues en une prospective utile aux acteurs locaux.

Les résultats des recherches de Nina Hautekeete ont fait l'objet de publications dans les revues internationales comme : Acta Oecologica, Annals of Botany, Conservation Genetics, Genetica, Journal of Applied Ecology, Journal of Ecology, Journal of Evolutionary Biology, Molecular Ecology, New Phytologist.

Ses activités d'enseignement

Depuis 2003 madame Nina Hautekeete est Co-responsable du M2Pro "Gestion de la Biodiversité et des Ecosystèmes Continentaux" de l'Université Lille 1

Ses enseignements aux niveaux licence et maîtrise portent sur la connaissance et le diagnostic de la faune et de la flore, l'écologie générale, la gestion de la biodiversité et des écosystèmes, les méthodes d'estimation et de conservation de la biodiversité

Ses activités administratives au sein de l'Université

Madame Nina Hautekeete est depuis 2010 Vice Présidente de l'Université Lille 1 déléguée à la Politique environnementale pour laquelle elle s'investit dans la démarche du développement durable. Dans ce cadre elle a été le référent politique du comité de pilotage du PRES dédié au bilan carbone et depuis 2014 au plan de déplacement des campus régionaux.

Pour ses activités de recherche et son implication dans la préservation de la biodiversité, la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille est heureuse de décerner à Madame Nina Hautekeete son Prix Paul Bertrand avec ses félicitations pour le travail accompli.

Prix WERTHEIMER

Lauréate : Madame Marie Christine VANTYGHEM

Rapporteur : Monsieur Jean Claude HACHE

Madame Marie Christine VANTYGHEM est Professeur des Universités et Praticien Hospitalier en Endocrinologie, Diabétologie et maladies métaboliques au Centre Hospitalier Universitaire de Lille.

Elle appartient également à l'Unité INSERM U 859 « Biothérapies du diabète », l'un des services fondateurs d'EGID.

Depuis sa thèse de médecine en 1984, elle a acquis de nombreuses compétences en pathologie interne générale, gérontologie, médecine tropicale, gynécologie médicale ... Elle a acquis la maîtrise de biologie humaine avec des certificats de mathématiques et de statistiques, puis le DEA des sciences de la vie et de la santé en 1994.

Elle a présenté sa thèse d'Université en Février 2000 sous l'autorité du Pr Jean Lefebvre : "Allogreffe intra-portale d'îlots pancréatiques endocrines dans le diabète de type 1 ; aspects qualitatifs et quantitatifs de l'isolement ; résultats cliniques préliminaires".

Tout naturellement, l'habilitation à diriger des recherches lui a été attribuée en novembre 2000.

Parallèlement à ce brillant parcours universitaire, elle est allée dans divers laboratoires étrangers et français pour se perfectionner dans la technique des greffes d'îlots pancréatiques :

- Laboratoire du Professeur De Wardener, Londres,
- Research Department in Clinical Islet Transplant Program : University of Alberta, Faculty of Medicine, Edmonton, Alberta, Canada,
- Pacific Northwest Research Institute Laboratoire du Pr Robertson Seattle WA, USA.
- Service d'Endocrinologie du Professeur Luton, Paris, Hôpital Cochin.
- Laboratoire du Professeur Meyer (Dr Dagher), Paris, Hôpital Necker

Il faut rappeler que le diabète est une affection caractérisée par une altération des îlots de Langerhans dans le pancréas. Ils sécrètent l'insuline. Il y a deux formes : le diabète de type 1 qui peut concerner les enfants et le diabète de type 2 qui concerne principalement les adultes. Celui-ci est favorisé par une alimentation excessive et donc l'obésité ou déséquilibrée car trop riche en glucides. Le diabète de type 2 atteint un grand nombre d'adultes. Sa fréquence augmente régulièrement notamment aux Etats-Unis. Cette affection est redoutable par ses complications. La thérapie médicale est contraignante notamment quand il faut faire des injections pluri-quotidiennes d'insuline.

On comprend donc l'intérêt des recherches du Pr VANTYGHEM, menées dans les laboratoires de Jean Lefebvre puis de François Pattou, qui portent sur les greffes d'îlots de Langerhans.

Elle a étudié principalement les facteurs pronostiques et le rapport bénéfice-risque de la thérapie cellulaire du diabète, ainsi que sur les effets métaboliques des immunosuppresseurs en transplantation d'organes.

Elle a développé une expertise particulière dans le domaine des lipodystrophies et d'autres maladies rares notamment à la frontière du métabolisme, de l'immunologie et de l'inflammation en

collaboration avec l'équipe d'EGID et du centre de référence des Erreurs innées du métabolisme qu'elle a contribué à faire naître.

De 1991 à 2013 elle a obtenu elle-même ou en collaboration 28 contrats de recherches principalement orientés vers la thérapie cellulaire du diabète. Son activité de recherche a été continue pendant toute sa carrière et s'est matérialisée par 150 publications indexées dans MEDLINE. Cette importante activité de recherche lui a valu d'être nommée rédacteur en chef des Annales d'Endocrinologie.

Le Professeur VANTYGHEM a cinq enfants et ce sont ses qualités personnelles et une énergie extraordinaire qui lui ont permis de réaliser une carrière remarquable de médecin au contact quotidien avec les malades, de chercheur, d'enseignante et de mère de famille ...

Pour toutes ces raisons la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille a décidé de lui attribuer le prix Wertheimer 1993

MEDAILLE GOSSELET

Lauréate : Madame Géraldine BERREHOUC

Rapporteurs : Alain BLIECK, Denise BRICE & Bruno MISTIAEN

Géraldine Berrehouc est une géologue, experte en prévention des risques géologiques et en géologie de l'industrie minière. Bretonne d'origine (avec une licence en Sciences de la Terre et de l'Univers de l'Université de Bretagne occidentale – 2006), elle a ensuite obtenu un Master 1 en Géosciences – Environnement – Ressources minérales à l'Université d'Orléans (2007), un Master 2 professionnel en Géoressources et risques naturels et environnementaux à l'Université de Bordeaux 3 (2008), pour terminer avec un Master 2 recherche en Sciences de la Terre et des Planètes à Paris (Institut de Physique du Globe & Ecole Normale Supérieure - 2009). Cette formation a inclus plusieurs stages tant dans le domaine de la géologie fondamentale que de la géologie appliquée — stages de terrain : cartographie du littoral du Finistère, cartographie en pays volcanique (Auvergne), alpin et minier (Allier), géophysique et hydrogéologie littorales (Cap-Ferret), cartographie sismique (Grèce) ; stages de laboratoire : géochimie de laves de l'arc antillais, géophysique en carrières souterraines (St Emilion), modélisation de tsunamis (région de Cannes). Connaissant les demandes des entreprises privées en matière de formation des géologues, on peut dire que celle que Géraldine Berrehouc a suivie est pluridisciplinaire, qu'elle a combiné un savant mélange de géologie appliquée et fondamentale, avec de nombreux stages pratiques sur le terrain – exactement le genre de profil que les différents forums des métiers mettent en avant, sachant que de nos jours plus des deux tiers des emplois de géologues se font dans le secteur marchand privé. Et de fait, Géraldine Berrehouc a d'abord enchaîné quelques emplois contractuels dans des entreprises de géologie appliquée : 2008 au BRGM Aquitaine à Pessac (mouvements de terrain en Dordogne), 2009 chez SIBELCO France à Paris (campagne de prospection géologique), 2009-2010 chez GéoPlusEnvironnement à Orléans (études mines et carrières) ; avant de décrocher le poste de géologue, chargée de mission « risques naturels », au service des risques urbains de la Ville de Lille (depuis décembre 2010).

Son activité professionnelle combine actions sur le terrain, suivi au laboratoire et contraintes administratives : suivis de forages géothermiques, mise en place d'un réseau piézométrique, études géotechniques sur divers sites de la ville, travaux de comblements de cavités souterraines, confortement de zones instables, traitements des sols avant construction, confortement de catiches, programme de cartographie 3D, accompagnement des aménageurs, maîtrise d'ouvrage ... ainsi que l'organisation de manifestations culturelles et citoyennes liées à ces activités : expositions, visites de sites, Semaine du Développement Durable, Journées Européennes du Patrimoine, exposés, information du public.

A peine était-elle arrivée à Lille que Géraldine Berrehouc prenait contact avec la Société géologique du Nord (SGN) dont elle est devenue membre. Elle en est ainsi la conseillère en matière de recherche de partenariats extérieurs, en particulier de sociétés privées dans le domaine de l'aménagement urbain et des risques. Elle participe aux projets de mise en valeur du patrimoine géologique de la région lilloise, spécialement de son patrimoine souterrain (anciennes carrières de craie), et dirige ou coordonne des visites, par exemple des anciennes carrières de Lezennes (dans le cadre aussi d'un partenariat avec le Comité de la Pierre et le Cercle de

Recherche Historique de Lezennes). Dans le même esprit, elle siège au sein du Comité Régional du Patrimoine Géologique de la DREAL (Lille).

Elle a représenté plusieurs fois la SGN dans des colloques scientifiques, en particulier aux journées du Conseil Scientifique de l'Environnement du Nord – Pas-de-Calais. Elle a dirigé en 2013 l'organisation d'une séance thématique de la SGN sur la « géologie urbaine » (actes publiés en 2013 dans le tome 20 des *Annales SGN*) et co-organisé la journée technique 2013 de la Société de l'Industrie Minérale – District Nord à Marquise (62) sur le thème « géologie et carrières ». Elle participe donc à mettre sur pied le tissu de relations entre le monde académique des géologues (université, CNRS, SGN), les acteurs privés régionaux (UNICEM Nord – Pas-de-Calais, Briqueteries du Nord, Groupe Carrières du Boulonnais, bureaux d'étude ...) et les acteurs institutionnels (Ville de Lille, Musée d'histoire naturelle) dans l'esprit qui était celui de la SGN à ses origines (1870) et en particulier de son président-fondateur, Jules Gosselet.

C'est pour toutes ces raisons qu'il nous semble plus que justifié que la médaille Gosselet de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille soit remise à Géraldine Berrehouc, jeune géologue très active, motivée et engagée. Géraldine : ni Jules Gosselet, « père fondateur » de la géologie lilloise, ni Charles Barrois, son élève qui a cartographié le Massif armoricain d'où tu viens, n'auraient honte de te compter parmi eux !

Grand Prix des ARTS - Prix DELPHIN PETIT

Lauréat : Monsieur Arnaud DESPLECHIN

Rapporteurs : Madame. Marie-Josèphe LUSSIEN-MAISONNEUVE

Le prix DELPHIN PETIT, évoque le nom d'un membre de la Société des Sciences, d'Agriculture et des Arts de Lille qui fut graveur, photographe et collectionneur. Il disparut en 1907 en léguant sa fortune à la Société, afin qu'elle puisse récompenser chaque année un artiste pour l'ensemble de son œuvre. En 2014, l'heure est venue d'honorer le septième art à travers l'œuvre cinématographique de notre contemporain Arnaud Desplechin.

Metteur en scène très apprécié des cinéphiles, Arnaud Desplechin est né à Roubaix en 1960. Son enfance s'est déroulée au sein d'une famille bien installée dans la région. Son frère est diplomate de carrière et occasionnellement acteur. Ses deux sœurs trouvent aussi leur voie dans l'expression artistique, à travers le cinéma et l'écriture.

Passionné de films et de mises en scène depuis l'enfance, après le baccalauréat, Arnaud Desplechin s'engage dans le nouveau cycle d'études cinématographiques mis au point par l'Université de Paris III. Pour la première fois, des cours d'initiation à la filmologie, à l'histoire du cinéma et aux techniques audio-visuelles sont dispensés dans l'enseignement supérieur !

En 1981, il intègre brillamment l'IDHEC, ou Institut des Hautes Études Cinématographiques devenu en 1986 la Fémis, c'est à dire l'École nationale supérieure des Métiers de l'Image et du Son. L'École représente le temps des rencontres fécondes, réelles et virtuelles, pour la formation du regard cinématographique de notre lauréat. Alfred Hitchcock, François Truffaut, comme son maître Alain Resnais bouleversent son rapport à l'image, au symbole et à la narration. Parallèlement il noue des liens amicaux qui sous-tendent les futurs réseaux de ses équipes de tournage et de ses acteurs fétiches : par exemple, le scénariste Éric Rochant, les acteurs Emmanuelle Devos et Mathieu Almaric sont bien connus du grand public. Il est diplômé en 1984.

Désormais, tout en plantant sa caméra au cœur des déchirures de l'histoire contemporaine, le scénariste peut se consacrer à une évocation intimiste des rouages de la comédie humaine à travers quelques pistes d'observation privilégiées, par exemple la famille divisée par des haines et des trahisons, ou encore le délicat métier d'acteur.

A ce jour, trois courts métrages et dix longs métrages, bien reçus par la critique, ont séduit les cinéphiles et collectionné, à toutes les étapes, les sélections au Festival de Cannes, les nominations aux Oscars et aux Césars et une avalanche de prix. Quelques-uns peuvent être mis en évidence. Dès 1991, *La vie des morts* reçoit le Prix Jean Vigo du court métrage. En 1992, *La sentinelle*, sélectionné pour la palme d'or du quarante-cinquième Festival de Cannes, obtient le Prix Georges Sadoul et le Prix Michel Simon. En 1997, *Comment je me suis disputé ma vie sexuelle* soulève l'enthousiasme des critiques cinématographiques qui annoncent « l'écriture d'une nouvelle page de l'histoire du jeune cinéma français ». En 2000, *Esther Kahn*, couronné aux Troisièmes Étoiles d'or du cinéma français est une subtile réflexion sur le théâtre et le statut

d'acteur, élargie, en 2003, aux exigences des professionnels du cinéma avec *Léo en jouant dans la compagnie des hommes*.

En 2004, *Rois et reine* est un nouveau triomphe : Prix Louis Delluc et Prix du meilleur acteur du Festival de Cannes décerné à Mathieu Almaric. Le film frôle les 700 000 entrées et emballe le grand public qui, en 2008, découvre à nouveau la riche palette du cinéaste et sa prestigieuse distribution, incluant Catherine Deneuve, avec *Un conte de Noël*, qui atteint 674 236 entrées. En 2013, *Jimmy P. Psychothérapie d'un indien des plaines* est un authentique western scientifique, auscultant la thérapie d'un traumatisé de la Deuxième Guerre Mondiale par l'ethnopsychiatre français d'origine hongroise, Georges Devereux. Il vient d'être couronné du César du meilleur réalisateur.

Deux documentaires originaux complètent cette liste. En 2007, *L'Aimée*, un film intimiste relatait le déroulement de la saga familiale des Desplechin. Tandis que le 10 juillet 2014, une adaptation télévisuelle de la pièce russe d'Alexandre Ostrovski, *La Forêt*, coproduite par Arte et la Comédie française est annoncée sur la chaîne franco-allemande. Le cinéaste a pu collaborer à nouveau avec Denis Podalydès et Michel Vuillermoz, 20 ans après son film essentiel de 1997, *Comment je me suis disputé ma vie sexuelle!*

Ajoutons qu'au printemps 2014, tout le landerneau de Roubaix-Tourcoing a résonné des échos des essais et castings en préparation du prochain tournage de *Nos Arcadies* prévu pour le second semestre de 2014. D'autres pages de l'histoire du cinéma seront à écrire lors des trente prochaines années!

La Société des Sciences d'Agriculture et des Arts de Lille, en décernant son Grand Prix des Arts, le Prix Delphin Petit, à Monsieur Arnaud Desplechin, souhaite y contribuer.

Grand prix des Lettres

Lauréate : Monique GOSSELIN-NOAT

Rapporteur : Monsieur François SUARD

Monique Gosselin-Noat a commencé son enseignement dans notre région, à Calais, avant de partir en Afrique pour un service de coopération de deux ans (au Burkina-Fasso, appelé à l'époque Haute-Volta), puis d'arriver à Lille au lycée Faidherbe et enfin à la Faculté des Lettres, devenue plus tard Université Lille 3, où elle a enseigné de 1968 à 1989 comme Professeur de littérature française du XX^e siècle. Elle est devenue ensuite Professeur à l'Université Paris-Ouest Nanterre jusqu'en 2007.

Au cours de la longue période de sa présence à Lille, elle a pu donner la mesure de son dynamisme et de son engagement pédagogique, participant, outre les activités d'enseignement et de recherche destinés aux étudiants, à la création d'un Institut de formation permanente (FCEP) destiné aux adultes engagés dans la vie professionnelle ou aux personnes souhaitant reprendre des études universitaires, par le biais de l'examen spécial d'entrée à l'Université.

Mais elle a surtout développé une recherche à la fois personnelle et collective sur les romanciers de la première moitié du XX^e siècle, et notamment sur Georges Bernanos, enfant du pays, auquel elle a consacré sa thèse, « L'écriture du surnaturel dans l'œuvre de Georges Bernanos » (1977), ainsi que de nombreuses publications, qu'il s'agisse de livres comme « Bernanos, militant de l'éternel » (2007) ou « Bernanos et le monde moderne » (en collaboration avec Max Milner, 1989), d'Actes de colloques comme « Bernanos et le Brésil » (2007) ou d'articles. La parution d'un « Retour à Bernanos. Un romancier inactuel ? » est d'ailleurs prévue pour cette année, et Monique Gosselin-Noat achève la préparation d'une nouvelle édition des *Dialogues des Carmélites* et de *Monsieur Ouine* pour la Bibliothèque de la Pléiade. On notera encore qu'elle fut conseillère littéraire de Gildas Bourdet pour la mise en scène des *Dialogues* à la Comédie française en 1987, et qu'elle en a rédigé le programme.

Son œuvre critique ne se limite pourtant pas à Georges Bernanos, son auteur de prédilection. Il est peu d'écrivains proches de nous dans le temps auxquels elle n'ait consacré un livre ou un article : Nathalie Sarraute (« Monique Gosselin commente *Enfance* de Nathalie Sarraute », 1995 ; « Nathalie Sarraute et la représentation », en collaboration avec Arnaud Rykner, 2005), François Mauriac, André Malraux, Julien Green, Saint-Exupéry (elle prépare une nouvelle édition de *Vol de Nuit*), Paul Morand, Paul Nizan, Marguerite Duras, Colette et bien d'autres ont tout à tour fait l'objet de ses recherches.

Ce qui est le plus important pour notre région est peut-être le rôle déterminant qu'elle a joué dans la fondation à l'Université Lille 3 de la revue *Roman 20-50*, revue consacrée à l'étude des romanciers français de la première partie du XX^e siècle. Cette revue, créée en 1986 et dont le siège est toujours à Lille, en est à son cinquante-septième numéro, et sa notoriété est internationale. Monique Gosselin-Noat y a donné de nombreux articles et en a dirigé plusieurs numéros. *Roman 20-50* est aujourd'hui un fleuron et un emblème de l'activité éditoriale des chercheurs du Nord de la France, ouverte à des collaborateurs du monde entier.

Pour son activité critique remarquable, longtemps exercée au cœur de notre région, pour l'apport décisif effectué à la connaissance et à la mise en valeur d'un auteur auquel notre Société ne peut être insensible, Georges Bernanos, Monique Gosselin-Noat est bien digne de se voir décerner le Grand Prix des Lettres.

Grand Prix d'Histoire

Lauréat : Monsieur Hervé LEUWERS

Rapporteur : Monsieur Philippe GUIGNET

Monsieur Hervé Leuwers est actuellement professeur d'histoire moderne à l'université Charles-de-Gaulle/Lille3. Cet enseignant-chercheur né en 1963 peut se prévaloir d'un parcours universitaire déjà riche. Entré dans l'enseignement supérieur en 1989 comme ATER, il a exercé ses activités successivement à Arras à l'université d'Artois, puis à Lille 3 où il fit du reste ses études supérieures.

Les préoccupations scientifiques de Monsieur Leuwers s'inscrivent à l'intersection de l'histoire socio-politique et de l'histoire du droit. En 1994, sa thèse soutenue à Arras et préparée sous la direction d'Alain Lottin portait sur *un juriste au temps des Révolutions : Merlin de Douai (1754-1838)*. En 2004, il soutint à Lille 3 une habilitation à diriger des travaux qui comportait un vaste dossier de publications, parmi lesquelles se détachait un mémoire inédit de recherche sur la construction nationale du groupe professionnel des avocats. Cette recherche traitait de trois problématiques essentielles : la saisie à diverses échelles des étapes et des modalités de la professionnalisation d'une activité et des hommes qui l'exercent, l'interprétation du discours social que les avocats tiennent sur eux-mêmes, enfin la recherche des origines et des fondements d'un barreau qui certes se définit comme « français », mais revendique avec force des droits communs.

Depuis la soutenance brillante de cette habilitation, Monsieur Leuwers se concentre sur deux grands chantiers : la naissance des professions libérales et une histoire des révolutions de la justice dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. En d'autres termes, Monsieur Leuwers a le dessein de mieux éclairer la dimension judiciaire des bouleversements de la fin du XVIIIe siècle, ce qui n'étonne guère de la part de ce spécialiste réputé de la Révolution française qui depuis 2005 siège au conseil d'administration de la Société des études robespierristes. Il fut du reste pendant six ans rédacteur en chef des *Annales historiques de la Révolution française* publiées sous l'égide de cette Société. En 2011, il a accédé à la direction de ce périodique.

Monsieur Leuwers a le goût de l'histoire régionale. Il siège au comité de rédaction de la *Revue du Nord* et a dirigé la rédaction du tome 4 de *l'Histoire des provinces françaises du Nord* publié en 2009 par Artois Presses université, qui porte sur la Révolution, ainsi que sur la période révolutionnaire et consulaire.

Il a également le souci de s'insérer dans des réseaux de recherche, en particulier le pôle d'attraction universitaire « Justice et société » pilotée par le professeur louvaniste Xavier Rousseaux, l'ANR parisienne « La loi en Révolution » et surtout l'ANR Actapol (Acteurs et action politique en Révolution) dont il assume la coordination. L'objectif premier de ce groupement de recherche est de publier un dictionnaire des conventionnels.

Ce professeur d'université qui est aussi un pédagogue a publié deux manuels en 2010-2011 : La justice dans la France moderne. Du roi de justice à la justice de la nation (1498-1792) publié en 2010 et La Révolution française et l'Empire (1787-1815) sorti des presses en 2011.

Au cours des trois dernières années, le rythme de ses publications tend à s'accélérer. Il a dirigé en coopération avec d'autres collègues la publication de quatre volumes d'actes de colloques sur la justice en temps de guerre et dans les périodes révolutionnaires (1795-1950), les parlementaires, acteurs de la vie provinciale aux XVIIe et XVIIIe siècles, l'Empire napoléonien interprété sous l'angle de l'expérience européenne qu'il représente aussi, l'année 1792 et les modes d'engagement dans le processus révolutionnaire. Il a trouvé le temps et l'énergie de publier onze articles, sur les thèmes qui lui sont chers : l'histoire des avocats et de la justice, l'œuvre de Robespierre. Il doit d'ailleurs publier d'ici la fin de l'année civile une biographie de l'Incorruptible. Ce sujet peut paraître déjà amplement traité, mais Monsieur Leuwers se propose de renouveler de façon dépassionnée la compréhension de l'œuvre du grand Montagnard par le recours à des sources inédites à rebours de certains biographes compilateurs qui se bornent au vrai à « recycler » à intervalles réguliers une documentation imprimée connue de tous les spécialistes.

Monsieur Leuwers est friand d'engagements associatifs, puisqu'il adhère à neuf sociétés savantes et associations professionnelles. Il ne dédaigne pas les responsabilités universitaires. Par exemple lors de la présidence du professeur Dupas, il prit en charge en 2008 la mission Patrimoine qui travailla à l'inventaire, à l'enrichissement et à la valorisation scientifique des collections de l'université de Lille 3.

Ces activités si diversifiées, la richesse de l'œuvre scientifique de ce jeune professeur justifient pleinement que la Société des Sciences de Lille envisage de l'honorer en octobre prochain.

Prix MAX BRUCHET

Lauréat : Monsieur Quentin Barry

Rapporteurs : Madame Marie-Josèphe LUSSIEN-MAISONNEUVE

Le prix MAX BRUCHET, du nom du grand archiviste du département du Nord qui vécut au siècle dernier, est destiné à récompenser un étudiant qui s'est distingué en paléographie, c'est-à-dire dans l'art de lire les écritures des époques médiévale et moderne. Il est décerné cette année à Monsieur Quentin Barry.

Notre lauréat est âgé de 22 ans. Il termine, sous la direction de Monsieur Bertrand Schnerb, Professeur d'Histoire médiévale à l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, un travail de seconde année de Master consacré au *Livre des fais d'armes et de chevalerie*, traité d'art militaire dû à Christine de Pizan, dont celle-ci acheva la rédaction en 1410. Voici son rapport concernant le remarquable travail de Monsieur Quentin Barry.

« Dans le cadre de sa première année de Master, M. Barry a réalisé la transcription intégrale du texte d'après le manuscrit français 23 997 de la Bibliothèque nationale de France. Son travail de deuxième année consiste à élaborer un commentaire approfondi de l'œuvre et de comparer le texte du manuscrit retenu avec ceux des autres manuscrits conservés (on connaît dix-sept manuscrits du *Livre des fais d'armes et de chevalerie*). Il convient de souligner qu'il n'existe aucune édition française de ce texte et que l'on ne dispose actuellement que d'une édition de sa traduction anglaise par William Caxton (fin XV^e siècle). La transcription de M. Barry représente un important travail de paléographie et d'édition ; elle pourra être la base d'une future édition scientifique d'un traité de Christine de Pizan qui est aujourd'hui encore inédit. »

Pour le sérieux de ses études d'histoire et son brillant travail de recherche, Monsieur Quentin Barry mérite de recevoir le prix Max BRUCHET.

PRIX BOLLAERT le GAVRIAN

Lauréate : Lady Marie-José MICHELHAM OF HELLINGLY

Rapporteur : Madame Marie-Josèphe LUSSIEN-MAISONNEUVE

Le prix BOLLAERT-LE GAVRIAN est destiné à récompenser une personnalité dont l'activité et les mérites sont mis au service de la société. Il fut créé en 1930 par le directeur de la Compagnie des Mines de Lens, Félix Bollaert (1855 -1936), polytechnicien et ingénieur des Mines, en mémoire de son père Édouard Bollaert (1813-1898), polytechnicien et ingénieur des Ponts et Chaussées, qui dirigea la Compagnie des Mines de Lens pendant 42 ans. Il lui associa le nom de son beau-père Paul Le Gavrian (1832-1901), Ingénieur de l'École Centrale et député du Nord de 1885 à 1898. En décernant ce prix, en 2014, à Lady Marie-José Michelham of Hellingly, la Société des Sciences, d'Agriculture et des Arts de Lille souhaite l'honorer pour ses nombreuses activités de philanthrope et de mécène déployées dans nos régions, en France et dans le monde.

En dépit d'une jeunesse condamnée aux séjours en hôpitaux, à l'immobilité absolue et aux corsets de plâtre découlant de graves problèmes osseux, Lady Michelham, née Marie-José Dupas, à Béthune en 1940, engage de brillantes études d'histoire à l'Université de Lille 3 qui la mènent aux concours d'enseignements de l'Éducation Nationale et à une carrière de professeur. Treize années d'enseignement militant seront interrompues par son mariage en 1980 et son départ pour Genève. Parallèlement, elle se passionne pour l'art et l'archéologie et soutient une maîtrise d'archéologie consacrée aux fibules gallo-romaines découvertes dans la Morinie romaine. Il s'agit d'épingles et de broches en bronze et en argent destinées à maintenir le drapé des vêtements portés par l'élite de la population. L'inventaire et le classement chronologique rigoureux qu'elle a réalisés font l'admiration des spécialistes et des conservateurs de musées car la datation de quelques sites archéologiques est désormais possible. A ce titre, elle reçoit en 1971 la Médaille Wicar et Hagelstein pour l'archéologie, des mains de M. Pierre Leman au nom de la Société des Sciences, d'Agriculture et des Arts.

Depuis 1984, en souvenir de son cher conjoint disparu, Lady Michelham veille au bon fonctionnement et au rayonnement de la fondation humanitaire qu'il a précisément constituée selon les vœux de son épouse. La Fondation Lord Michelham of Hellingly distribue ainsi chaque année à travers le monde des sommes conséquentes. Soixante-quinze pays ont reçus près de cent millions de francs suisses en 30 ans, en fonction du triple objectif de l'association. En premier lieu, l'aide aux personnes âgées dans le besoin à travers un réseau de maisons de retraite et d'associations de charité, sises aussi bien dans le canton de Genève que dans le Nord-Pas-de-Calais. L'aide aux handicapés physiques et mentaux arrive en second lieu : il s'agit d'achats d'équipements médicaux, voire de minibus ou de programmes de formation d'éducateurs à l'intention de foyers, tels l'association Perce Neige constituée par Lino et Odette Ventura pour la protection de leur fille handicapée. Enfin, le troisième objectif concerne essentiellement l'aide au développement de la technologie dans les pays du Tiers Monde. C'est ainsi que la Fondation soutient au sein de diverses O.N.G. de jeunes cadres européens et autochtones qui se consacrent à des travaux d'hydraulique rurale sous forme d'aménagement de citernes, de puits traditionnels et de captage de sources en Haïti, aux Philippines, en Ethiopie et en Afrique sub-saharienne. Elle

finance aussi de vastes programmes de reboisement en Equateur et au Brésil tout en aidant les jeunes des bidonvilles à acquérir une formation professionnelle. Enfin, elle initie des communautés, souvent féminines, à l'amélioration de l'agriculture villageoise, au développement d'un artisanat local et à de petites activités commerciales grâce au soutien du microcrédit.

À cette entreprise de grande ampleur viennent s'ajouter de nombreux engagements de mécénat, principalement alimentés par les revenus personnels de Lady Michelham. Dès 1988, au sein de l'association des Amis de Versailles et des Amis de l'Art français, elle investit pendant dix ans dans l'exceptionnelle restauration de la Salle de Billard de Marie-Antoinette. La Maison Chatel et Tassinari de Lyon reconstitue ainsi à l'identique les soieries des tentures murales, des rideaux, des portières, des canapés et des coussins qui retrouvent leur lustre d'antan. La restauration du Petit Cabinet Secret de la Garde-Robe de Louis XVI et son balcon illustrent en particulier la poursuite de ce généreux mécénat : treize mètres carrés sont habillés de bois dorés rehaussés de motifs d'orfèvrerie historiés témoignant avec éclat du goût du Roi pour le décor intimiste et de sa curiosité pour le progrès scientifique et technique.

Le patrimoine régional n'a pas été oublié. Au soutien de quelques chantiers archéologiques de la Morinie orientale, il faut ajouter, par exemple, la restauration des vitraux de l'église Notre-Dame de la Chartreuse des Dames de Gosnay, ceux de Notre-Dame des Fièvres au cœur du quartier du Colbras à Halluin et tout particulièrement les fenêtres hautes de l'emblématique église néogothique Saint-Joseph de Roubaix.

C'est ainsi que plongés au cœur de la misère du monde et néanmoins attachés à sa beauté, l'activité et les mérites de Lady Michelham sont convaincants. Aux distinctions de Grand Officier du Mérite Portugais (1992), d'Officier des Arts et Lettres (1993), d'Officier du Mérite de l'Ordre de Malte (2008) et de Chevalier de la Légion d'Honneur (1998), la Société des Sciences, d'Agriculture et des Arts de Lille est heureuse d'ajouter modestement son Grand Prix Bollaert-Le Gavrian.